

*Succession de M<sup>me</sup> Franklin Grout-Flaubert*

---

MANUSCRITS  
DE  
GUSTAVE FLAUBERT

Lettres autographes et Objets

*provenant de sa succession*

Vente à Paris, HOTEL DROUOT, Salle N<sup>o</sup> 9

*Les Mercredi et Jeudi 18 et 19 Novembre 1931, à 14 heures*

EXPOSITION PUBLIQUE : *le Mardi 17 Novembre, à 14 heures*

*Succession de Madame Franklin Grout-Flaubert*

---

CATALOGUE

DES

Manuscrits, Projets, Notes, Études, Cahiers  
de

**GUSTAVE FLAUBERT**

des Livres dédiacés à Gustave Flaubert,  
des Objets d'art et Objets personnels lui ayant appartenu,  
Encrier de Gustave Flaubert;

des lettres autographes

de

BOUILHET, LOUISE COLET, A. DAUDET, E. FEYDEAU, ED. DE GONCOURT,  
J.-M. DE HEREDIA, G. DE MAUPASSANT,  
RENAN, TAINE, ZOLA, ETC.

Lettres d'Eulalie;

Traités et contrats d'éditeurs de Gustave Flaubert,

QUI SERONT VENDUS AUX ENCHÈRES

**HOTEL DROUOT, Salle N° 9**  
*les Mercredi 18 et Jeudi 19 Novembre 1931, à 14 heures.*

---

PAR LE MINISTÈRE DE

**M<sup>e</sup> F. LAIR DUBREUIL**

COMMISSAIRE-PRISEUR

6, rue Favart, PARIS

**M<sup>e</sup> RAYMOND WARIN**

COMMISSAIRE-PRISEUR

14, Cité Trévisse, PARIS

ASSISTÉS DE :

**M. RENÉ MOROT**

EXPERT PRÈS LES TRIBUNAUX

53, rue de France, NICE | 38, boulevard Saint-Michel, PARIS

---

Exposition publique des Objets, des Livres et Manuscrits  
*le Mardi 17 Novembre de 14 à 18 heures. Hôtel Drouot, Salle N° 9*

## CONDITIONS DE VENTE

---

La vente sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront **14 %** en sus du prix d'adjudication.

Les autographes et les manuscrits pourront être examinés chez l'expert, 38, boulevard Saint-Michel, les 9, 10, 11, 12, 13, 14 et 16 novembre, de 14 à 18 heures.

L'authenticité des manuscrits et autographes est absolument garantie.

L'Expert se tient à la disposition des amateurs qui ne pouvant assister à la vente désireraient lui confier leurs ordres d'achat.

Les manuscrits, les lettres autographes qui seront vendus, publiés ou non, *ne comportent pas pour les acquéreurs un droit quelconque de reproduction.*

---

## ORDRE DES VACATIONS

---

L'ordre du catalogue sera généralement suivi : l'Expert se réserve toutefois de grouper en un seul lot certains numéros et d'en diviser d'autres.

*Le 1<sup>er</sup> jour* on vendra du N<sup>o</sup> **1 à 100**

*Le 2<sup>me</sup> jour* — **111 à la fin**

## AVANT-PROPOS

---

*Gustave Flaubert a chéri par-dessus tout deux êtres féminins, sa Mère, qui vécut de longues années auprès de lui, attentionnée, modeste, souvent émue des agitations, des incertitudes de ce garçon précoce, qui, tard dans la vie, se considérait encore comme son « poulot » : « à ma vieille bonne maman son poulot », disait une dédicace sur un exemplaire de l'Education sentimentale.*

*Il aima comme son enfant Caroline Hamard, fille de sa sœur, privée de ses parents dès l'âge de six ans, qu'il a recueillie, élevée et instruite lui-même. Cette petite orpheline a joué un rôle considérable dans son existence; c'est sur elle qu'il concentra sa tendresse agissante, cette tendresse si souvent retenue, inquiétée dans ses rencontres avec les femmes qui traversèrent sa vie, éveillèrent son rêve d'intimité et se heurtèrent en même temps à son scepticisme hésitant.*

*Caroline Hamard, de son côté, aima Gustave Flaubert profondément, comme un père dont le dévouement ne se lassa jamais, même aux heures difficiles où il dut se ruiner pour sauver de la faillite M. Commanville, le mari de sa nièce.*

*L'union affectueuse, confiante qui exista entre l'oncle et la nièce permit à celle-ci de bien pénétrer la pensée du grand écrivain et, seule et fidèle héritière, de savoir, après sa disparition en 1880, mettre en valeur l'œuvre du maître et de consacrer définitivement sa gloire qu'elle eut le bonheur de voir grandir à un degré justement magnifique.*

*Caroline Hamard avait épousé M. Commanville en 1864, puis veuve, elle devint la femme du docteur Franklin Grout décédé en 1921 et qu'elle suivit dans la tombe à Antibes le 3 février 1931.*

*Le testament de Mme Franklin Grout laisse la plus grande partie de sa fortune, issue de l'œuvre de Flaubert, à des groupements artistiques ou littéraires et à des œuvres d'assistance (Société des gens de lettres; Conservatoire National de musique; Hospices d'Antibes, etc.).*

*La nièce de Gustave Flaubert a prévu et réglé la dispersion de tous les souvenirs, les documents, les manuscrits du Maître. Elle a pensé que, conservés par des admirateurs ou des collec-*

tionneurs, ils seraient plus choyés, plus exaltés que s'ils étaient tous allés s'enfermer dans les Bibliothèques publiques, assez enrichies déjà par les dons des Manuscrits les plus importants.

Toutes les pages écrites par Gustave Flaubert avaient été mises de côté par lui-même et conservées pieusement par sa mère d'abord, puis par sa nièce.

Ces Manuscrits furent transportés à Antibes à la Villa Tanit, lorsque Caroline Hamard s'y installa vers 1892; elle les classa avec soin, les laissant examiner, consulter par quelques lettrés et la génération qui suivit Flaubert put ainsi se faire une idée de ce qu'était l'énorme travail de celui que ses amis surnommaient le « Géant » pour se documenter, se contrôler lui-même, se méfiant de son imagination, plus soucieux du détail, de la réalité, que de l'énigme psychologique, vérité souvent provisoire et toujours complexe.

Ainsi que nous l'écrivions dans le catalogue de la première vente, ces manuscrits de jeunesse, ces études, ces notes, ces devoirs même d'écolier le révèlent déjà l'écrivain qu'il sera; aucun ne doit être dédaigné, ne doit disparaître.

Mme Franklin Grout-Flaubert n'ignorait pas le culte fervent des Flaubertistes pour tout ce qui touche au maître de Croisset; elle a donné ou légué nombre d'objets ayant appartenu à son oncle et il ne lui a pas été désagréable de penser qu'après sa disparition des admirateurs inconnus ou nouvellement venus pourraient s'assurer la possession de telle ou telle relique de celui qui, de son vivant et après sa mort, a su conquérir tant de sympathies, de ces sympathies mystérieuses qui vibrent autour de certains êtres d'élite.

Nous avons pu, lors de la première vente en avril à Antibes, juger de l'intérêt qui s'attachait à ces objets ayant fait partie de la vie de Flaubert par les ardentes compétitions qu'ils ont éveillées chez les lettrés de notre pays et chez ceux des nombreux pays étrangers où le génie du grand écrivain a fait rayonner le soleil de l'influence française.

René MOROT.

# DÉSIGNATION

---

Les lettres autographes et les manuscrits qui seront vendus, publiés ou non, *ne comportent pas pour les acquéreurs un droit quelconque de reproduction.*

---

## PREMIÈRE VACATION

(Mercredi 18 Novembre)

---

### LIVRES

#### DÉDICACÉS A GUSTAVE FLAUBERT

PAR LEURS AUTEURS

- 1 — **Paul-Alexis.** Celle qu'on n'épouse pas. Paris, 1879; envoi à Flaubert.
- 2 — **Ed. Le Barbier.** Saint Christodule. Paris, 1863; envoi à Flaubert. Le même; envoi à Mme Flaubert.
- 3 — **A. Bardoux.** De l'influence des légistes au Moyen Age. Paris, 1859; envoi à Flaubert.
- 4 — **F. Baudry.** Les frères Grimm. Paris; envoi à Flaubert.
- 5 — **F. Baudry.** Rapport sur H. Brévière. Rouen, 1869; envoi à Flaubert.
- 6 — **F. Baudry.** Science du Langage. Paris, 1864; envoi à G. Flaubert.
- 7 — **E. Bergerat.** Théophile Gautier. Paris, 1877; envoi à Flaubert.
- 8 — **Beulé.** Cours d'Archéologie. Paris, 1860; envoi à Flaubert.
- 9 — **Boivin-Champeaux.** Les Fédéralistes de L'Eure. Rouen, 1865; envoi à Flaubert.
- 10 — **Boivin-Champeaux.** Œuvres de M. Troplong. Caen, 1876; envoi à G. Flaubert.
- 11 — **Boivin-Champeaux.** Élections de 1789. Rouen, 1866; envoi à Flaubert.
- 12 — **A. Bourlet de la Vallée.** L'Ibis. Rouen, 1842; envoi à Flaubert.
- 13 — **Chabouillet.** Discours et compte rendu, 1878; envoi à Flaubert.

- 14 — **A. Cheruel**. Des histoires provinciales; envoi à Flaubert.
- 15 — **Père Didon**. Le travail du moine Apôtre; envoi à Flaubert.
- 16 — **A. F. Silves** Paiennes. 1872; envoi à G. Flaubert.
- 17 — **Grandmougin**. Esquisse sur R. Wagner. Paris; envoi à Flaubert.
- 18 — **Léon Hennique**. Les Hauts Faits de M. de Pouthaux. Paris, 1880; envoi à Flaubert.
- 19 — **K. Hillebrand**. Conditions de la bonne comédie. Paris, 1863; envoi à Flaubert.
- 20 — **E. H. Langlois**. Les déguisements monstrueux. Rouen, 1833; envoi à M. Flaubert père.  
Mémoire sur les tombeaux Gallo-romains. Rouen, 1829; envoi à M. Flaubert père.
- 21 — **Henri de Lapommeraye**. La Critique de la *Visite de noces*. Paris, 1871; envoi à G. Flaubert.
- 22 — **A. Mereaux**, Académie Impériale de Rouen. Rouen, 1865; envoi à Flaubert.
- 23 — **G. Pennetier**. De la Reviviscence. Paris 1860; envoi à Flaubert.
- 24 — **F. A. Pouchet**. Générations spontanées. Paris, 1863.
- 25 — **Pouchet**. Des Créations successives. Paris, 1862; envoi à G. Flaubert.
- 26 — **Mario Proth**. Comment on lutte. Paris, 1861; envoi à Flaubert.
- 27 — **Ard. Renaud**. Tombé au Champ d'Honneur. Paris, 1879; envoi à Flaubert.
- 28 — **Sénard**. Discours. Paris, 1875; envoi à G. Flaubert.
- 29 — **A. Silvestre**. A George Sand; envoi à Flaubert.
- 30 — **Max Simon**. Le chevalier Capori. Paris, 1864; envoi à Flaubert.
- 31 — **Gustave Toudouze**. Le Cécube de l'An 79. Paris, 1877; envoi à Flaubert.
- 32 — **Gustave Toudouze**. La Sirène. Paris 1875; envoi à G. Flaubert.
- 33 — Sous ce numéro seront vendus diverses brochures provenant de la bibliothèque de Gustave Flaubert.
- 35 — **Trois numéros** de la *Revue de Paris* 1856, qui ont la première publication de *Madame Bovary*; ces numéros étaient dans la bibliothèque de Flaubert.

## LETTRES AUTOGRAPHES

*Un certain nombre de lettres de divers auteurs seront vendues à la 2<sup>e</sup> vacation après l'adjudication des brouillons de l'Éducation sentimentale; elles ont trait en effet à la préparation par Flaubert de cet ouvrage. On les trouvera dans ce présent catalogue sous les n<sup>os</sup> 185 à 194.*

40 — **Princesse Mathilde.** Trois lettres autogr. signées à Mme Commanville où, en juillet 1881, elle réclame les lettres qu'elle a écrites à Gustave Flaubert.

41 — **Tourguenef (Yvan).** Vingt lettres autogr. sig. à Mme Commanville.

Le 26. 8. 79 il la remercie un peu ironiquement de ses félicitations au sujet de sa nomination d'officier de l'Instruction publique; le 13 février 1879 il lui annonce que Gambetta a déclaré impossible la nomination de Flaubert comme bibliothécaire; une autre apporte ses condoléances au sujet de la mort de Flaubert; le 11 mars 1880 il traite la question de la publication de *Bouvard et Pécuchet* dans la *Nouvelle Revue*, craint que V. Hugo se refuse à siéger avec Zola, dans un comité, lui donne la copie du traité pour la publication, dans la *Nouvelle Revue*, de *Bouvard et Pécuchet*, au prix de 7.500 fr.

42 — **Douze lettres** autogr., sig., adressées à Mme Commanville en réponse à sa demande de communication de la correspondance de Flaubert; ces lettres sont de Taine, Renan, Zola, Leconte de Lisle, Princesse Mathilde, Alph. Daudet, Ed. de Goncourt, Spelberch de Lovenjoul.

42 a. **Taine (Hyppolite).** Lettre autog., format 175 × 111 Signée et datée du 15 mai 1883 de Menthon Saint-Bernard.

Il écrit à Mme Commanville qu'il possède une quinzaine de lettres de Flaubert, mais une seule, qu'il ne peut communiquer, aurait de l'intérêt; c'est la lettre de condoléances qu'il avait reçue après son échec à l'Académie, et où Flaubert traitait le juge et le candidat opposé en « ami de ma candidature ».

Taine ne pourrait sans inconvenance maltraiter des hommes dont il est devenu aujourd'hui le collègue, une autre lettre de Flaubert serait intéressante mais elle a déjà été publiée in extenso dans un *Traité de l'intelligence* et contenait notamment des détails sur les tentations de Flaubert lorsqu'il écrivait *Madame Bovary*.

**42 b. Renan (Ernest).** Signée et datée Paris 1<sup>er</sup> juin 1883, format 20,5 × 13,5.

Il écrit qu'il a très peu de lettres de son cher et regretté Flaubert qu'il voyait avec un extrême plaisir, mais ils s'écrivaient très rarement.

**42 c. Zola (Emile).** Trois lettres format pap. vergé blanc 31 × 13,5, datées, deux de Médan (1<sup>er</sup> et 20 mai 1884). La 3<sup>e</sup> de Paris (9 décembre 1884).

Dans la dernière, il écrit qu'il a recherché les lettres de Flaubert comme il l'avait promis dans ses lettres précédentes, et que toutes celles qu'il a retrouvées ne lui paraissent pas devoir être intéressantes pour le public, car elles sont d'une intimité bien grande.

**42 d. Leconte de Lisle.** Lettre autogr. format 13,5 × 10,5, signée, datée 21 mai 1883 où il communique à Mme Commanville trois billets de Flaubert.

Lettre autogr. signée et datée, Paris, 28 mai 1883, format 20,5 × 13,5.

Il accuse réception des billets qu'il avait prêtés, et recommande d'imprimer son nom correctement dans la correspondance de Flaubert : de Lisle en 2 mots.

**42 e. Princessè Mathilde.** Deux lettres signées et datées l'une 23 mai, l'autre 24 décembre sur papier avec la couronne impériale, format 16,5 × 10,5.

Elle dit que ses lettres de Flaubert ne contiennent pas la correspondance mais seulement un souvenir précieux et particulier : qu'au surplus ils ont très peu correspondu, puisqu'elle ne s'était jamais absentée de France pendant bien des années.

**42 f. Daudet (Alphonse).** Lettre autogr., signée et datée 23 mai, format 17 × 11.

Il écrit qu'il n'a pas de lettres pour le volume en préparation, simplement des petits billets d'accolades fraternelles, d'éloges fougueux et tendres, « des cris, des grands bras dont l'étreinte me reste au cœur ».

**42 g. De Goncourt (Edmond).** Lettre autogr., signée et datée 25 mai 1883, format 10,5 × 13.

Il écrit qu'il va lui indiquer un rendez-vous pour juger des lettres publiables.

**42 h. Vicomte de Spœiberch de Lovenjoul.** Lettre autogr., signée et datée Bruxelles 7 janvier 1884, format 17,5 × 11.

Il lui écrit qu'il possède une trentaine de billets écrits par Flaubert à différents hommes de lettres, et lui donne diverses indications pour la future publication des œuvres complètes de Flaubert.

**42 bis — Quatre lettres** de Gustave Toudouze, Théo. Gautier fils, F. Baudry, Alfred Maury sur le même sujet, seront vendues en un lot.

**43 — Bouilhet (Louis).** Huit lettres autogr. sig. à Mme Commanville.

La première adressée à la petite Caroline Hamard sous forme de facétie, avec des lettres ornées, les autres traitant de sa nomination comme bibliothécaire à Rouen, etc.

- 44 — **Feydeau (Ernest)**. Lettre 1 page autogr. signée, datée, dimanche 17 juillet, adressée à Mme Commanville.

Il a lu avec plaisir ses appréciations sur le livre qu'il lui a envoyé et la charge de son souvenir à « son scélérat d'oncle qui ne lui donne pas de ses nouvelles ».

- 45 — **Feydeau (Ernest)**. Lettre autogr., sig., datée, 13 déc. 1867 sur papier à en-tête, 24, rue Valois-du-Roule, avec l'enveloppe timbrée, 3 pages, adressée à Mme Commanville.

Il remercie de lui avoir dit sincèrement son opinion sur son roman *la comtesse de Chalis*; il évoque les souvenirs du temps où à Croisset, il l'appelaient la « petite Lilie ».

- 46 — **Feydeau (Ernest)**. Lettre autogr. signée, dat., 30 déc. 1867, sur papier à en-tête frappé, 24, rue Valois-du-Roule, 3 pages avec enveloppe timbrée, adressée à Mme Commanville.

Il la félicite de son jugement si sûr sur le roman d'une jeune mariée qu'il lui a envoyé, se désole de ne pouvoir s'arracher à l'odieuse vie de Paris et lui exprime nombre d'amabilités, constate que la très grande fortune conduit fatalement au vice, que le bonheur consiste dans la médiocrité, etc.

- 47 — **Feydeau (Ernest)**. Lettre autogr. 4 pages in-8, signée, datée 2 avril 1869 avec l'adresse imprimée, 42, rue de Monceau, adressée à Mme Commanville.

Il exprime toute la genèse de son roman « le baron de Fereste », la remerciant de ses critiques et observations.

*Les huit lettres qui suivent, adressées à Louis Bouilhet, par Ernest Feydeau ont été retrouvées dans une enveloppe avec de la main de Gustave Flaubert :*

*« Feydeau à Louis Bouilhet ».*

- 48 — **Feydeau (Ernest)**. Lettre autogr., 2 pages, papier bleu au monogramme *E. F.*, signée, datée, 1<sup>er</sup> janvier 1859.

Il lui donne des indications pour faire payer ses vers « un prix fou ».  
« Quant aux vers que vous avez donnés à Théo (Théophile Gautier), croyez bien qu'il les a perdus, ne vous en inquiétez pas ».

- 49 — **Feydeau (Ernest)**. Lettre autogr. fort intéressante de 3 pages, papier bleu chiffré *E. F.*, signée, datée 3 avril 62.

Il se plaint des défauts de l'art théâtral qui exige toutes sortes de concessions, un art de faiseur de charades, tandis que le roman au contraire laisse toute indépendance, sans rencontrer, dans les coulisses, des Doucet, des Larouat, etc.

- 50 — **Feydeau (Ernest)**. Lettre autogr. signée, datée mercredi, papier blanc avec l'en-tête frappé, 24, rue de Valois-du-Roule.

Il tutoie alors Bouilhet, lui annonce l'envoi du texte d'une pièce qu'il vient de terminer et qu'il doit soumettre à M. de Chilly.

- 51 — **Feydeau (Ernest)**. Lettre autogr. signée, datée 1<sup>er</sup> février 1868 sur papier à en-tête frappé, 24, rue Valois-du-Roule, 1 page.  
Il lui écrit qu'il a repris son manuscrit refusé par de Chilly et qu'il s'est juré de ne plus s'occuper jamais de théâtre.
- 52 — **Feydeau (Ernest)**. Lettre autogr. signée, datée, lundi, 1 page papier blanc en-tête frappé, 24, rue Valois-du-Roule.  
Lettre intéressante montrant la collaboration qui existait pour les pièces de théâtre entre les 2 écrivains.
- 53 — **Feydeau (Ernest)**. Lettre autogr. signée, 1 page papier écolier.  
Il le félicite de l'accueil fait à son livre qu'il lui a envoyé.
- 54 — **Feydeau (Ernest)**. Lettre autogr. sig., datée, Paris, 12 novembre, papier bleu au monogramme *E. F.*  
Il lui adresse des compliments sur ses vers et lui conseille de publier en volume ses poésies parues dans la *Revue de Paris*. « J'ai toujours dans les oreilles la gueule de Flaubert braillant les *Fossiles...* ».
- 55 — **Feydeau (Ernest)**. Lettre autogr. sig., 2 pages, datée 2 juillet.  
Il lui annonce son départ pour Aix, et se plaint de difficultés d'argent et de ne pouvoir proposer à son journal le roman de Bouilhet, en raison de sa situation particulière. En post-scriptum. « Si, tu n'as pas lu l'affaire Clémenceau de Dumas fils, lis-la. Il y a des choses fort remarquables ».
- 
- 56 — **Zola**. Lettre autogr. sig, 1 page in-8 à Mme Commanville, datée de Médan, 15 avril 84.  
Il lui transmet une lettre de Camille Weinschenk, administrateur du *Gil Blas*.
- 57 — **Zola**. Lettre autogr. datée 20 mars 81, signée, avec l'enveloppe timbrée, 1 p. in-8, à Mme Commanville.  
Il remercie de l'envoi du dernier livre (Bouvard et Pécuchet) de « notre bon et grand Flaubert ».
- 58 — **José Maria de Heredia**. Deux lettres autogr. signées à Mme Commanville, format 17 1/2 11, avec une enveloppe timbrée, datée, 1880, l'une vendredi soir, l'autre Paris, 8 avril 1880.  
Lettres au sujet des démarches que fait Heredia pour l'exposition au Salon de deux portraits peints par Mme Commanville.
- 59 — **José Maria de Heredia**. Cinq lettres autogr. sig. à Mme Commanville, datées de Luchon, 27 août (80), Paris, 18 oct. 1880, samedi, 1880, 20 mars, 1881, dimanche soir, 1882, format 17 1/2 11.  
Ces lettres ont trait à la collaboration et aux conseils que donna Heredia pour la publication de *Bouvard et Pécuchet* et la mise au point du recueil de notes de Flaubert qui n'a jamais été publié; Heredia conseille :  
« Mais je crois, pour respecter la pensée de Flaubert, qu'il faudrait faire un choix (difficile) parmi ses notes les plus caractéristiques et en publier une

vingtaine de pages à la suite du volume. Tel était l'avis de Maupassant. Vous devriez quoiqu'il vous soit peu sympathique consulter là-dessus Goncourt. C'est un gentilhomme et un véritable ami. »

Ce recueil de notes est le manuscrit qui figure au présent catalogue sous le n<sup>o</sup> 163.

- 60 — **José Maria de Heredia**. Six lettres autogr. sig. à Mme Commanville, dat. de samedi soir. Paris, 23 mai 1880, 8 juin 1880, 27 juin 1880, Paris, 8 juillet, Paris, 9 juillet 1880, format 17 1/2 11.

Ces six lettres suivent immédiatement la mort de Flaubert; elles démontrent l'attachement de Heredia à Mme Commanville et expliquent la collaboration que cette dernière lui demandera pour la mise au point des notes de Flaubert.

- 61 — **José Maria de Heredia** Deux lettres autographes signées à Mme Commanville, datées de Royat, 1<sup>er</sup> et 7 août 1880 et leurs enveloppes. 3 pages 17 1/2 11.

Ces lettres très amicales donnent quelques renseignements sur le séjour et les occupations de Heredia à Royat.

- 62 — **José Maria de Heredia**. Six lettres autogr. sig. à Mme Commanville, format pour 5 lettres, 17 1/2 11; la sixième sur papier petit deuil format 20 1/2 13 : 1 de 1879, 2 de 80, 1 de 1883, 1 de 1885, 1 de 96.

Lettres de remerciements, d'envois de livres, de rendez-vous, etc.

La dernière de 1896 au sujet de places pour l'inauguration du pont Boieldieu à Rouen.

- 63 — **De Goncourt (Edmond)**. Billet de théâtre pour inviter Mme Commanville à la représentation au Théâtre libre le 17 janv. 1893, de sa pièce : *A bas le progrès*.

Au dos une note signée l'invitant à venir voir une pièce réactionnaire qui sera peut-être sifflée. (Pièce rare.)

- 64 — **De Goncourt (Edmond)**. Lettre autogr. du 28 nov. 1883, signée, 1 page à Mme Commanville.

Il lui dit qu'ils parcourront ensemble les lettres de Flaubert pour convenir de celles qui pourront être publiées. 20 juillet, 2<sup>e</sup> lettre et 3<sup>e</sup> lettre du 9 avril 86 à Mme Commanville sur le même sujet.

Papier vergé blanc 13×20 1/2.

- 65 — **De Goncourt (Edmond)**. Lettre autogr. signée, datée mardi, 3 juin 84 avec son adresse manuscrite, 53, boul. Montmorency, à Mme Commanville.

Il lui parle de son projet de publier les lettres de son frère et lui demande de lui prêter celles adressées à Flaubert par Jules de Goncourt.

Papier vergé blanc 13×20 1/2.

- 66 — **De Goncourt**. Lettre autogr. sig., datée du 23 mars 85 à Mme Commanville.

Il s'excuse de ne pas encore avoir rapporté les lettres confiées.

Papier vergé blanc 13×20 1/2.

- 67 — **De Goncourt (Edmond)**. Lettre autogr. signée, datée 10 mai 92 à Mme Commanville.  
Il lui retourne un billet pour l'Opéra, n'étant pas musicien pour un sol, la musique abîme les paroles, prose ou vers; de plus, il dine ce soir-là chez Daudet, et sur le billet il lit « des choses effrayantes : le rideau à 7 heures précises, une toilette de soirée est de rigueur », il se réserve pour le jour où l'on reprendra une pièce de l'oncle, etc.  
Papier blanc anglais 11×17 1/2.
- 68 — **De Goncourt (Edmond)**. Lettre autogr. datée juillet 95, 1 page à Mme Commanville.  
Il la remercie de l'envoi de son livre sur Gustave Flaubert et se félicite de l'avoir poussée à l'écrire.  
Papier Japon blanc 11×17 1/2.
- 69 — **De Goncourt (Edmond)**. Lettre sur papier du Japon rose, aut. signée, datée 8 mai 89, à Mme Commanville.  
Il s'excuse de s'être conduit comme un *pignouf* à ne pas avoir remercié plus tôt de l'envoi du 2<sup>e</sup> volume des lettres de Flaubert.  
Papier Japon rose (Hayashi) 15×18 1/2.
- 70 — **De Goncourt (Edmond)**. Six lettres d'acceptation à des invitations, des demandes de rendez-vous, cinq cartes de visite avec quelques lignes, rendez-vous, remerciements, etc.
- 71 — **Guy de Maupassant**. Copie d'un manuscrit : *Histoire du Vieux Temps*, 1<sup>re</sup> version en vers avec, en première page, la dédicace : A Madame Commanville, son « ancien petit camarade d'enfance, Guy de Maupassant. » On y a joint une lettre autogr. de l'auteur sur papier à en-tête frappé G. M. avec couronne comtale, datée Paris, ce vendredi.  
Il adresse le manuscrit à Mme Commanville en soulignant que c'est la première version de cette petite comédie, retouchée sur le conseil de Flaubert.
- 72 — **Dans une enveloppe** de la main de *Guy de Maupassant*, à Mme Commanville, sur papier vergé blanc, petit format frappé aux initiales G. M. avec couronne comtale, un sonnet qui lui est dédié, signé Guy de Maupassant et contenant en plus un petit morceau de 6 centimètres de corde avec ce titre : « Envoi d'un bout de la corde d'un pendu ».  
Il s'agit d'un pendu dont Guy de Maupassant avait réellement coupé la corde.
- 73 — **Guy de Maupassant**. Deux lettres autogr. signées, papier vergé anglais, format 13×10, à Mme Commanville.  
Il lui annonce la mort à Rouen de son grand-père.  
La seconde débute ainsi : Monsieur Flaubert (*sic*) que j'ai vu hier...  
La première de ces lettres est datée 16 janvier 1875, la seconde 25 janvier

- 74 — **Guy de Maupassant.** Deux lettres autogr. et sig., format 175 × 115, sur du papier à en-tête du cabinet du ministre de l'Instruction publique, à Mme Commanville.

La première (datée 1879 de la main de la destinataire) confirme l'idée du Ministre d'offrir une pension à Flaubert et l'acceptation de ce dernier à condition que ce secret sera gardé. La seconde fait part à Mme Commanville du refus de Flaubert qui supplie de ne dire à *personne au monde* qu'il a été sur le point d'accepter; il demande des explications sur ce changement d'idée et de ne pas dire à Flaubert qu'il lui a parlé de cette affaire.

- 75 — **Guy de Maupassant.** Très curieuse lettre autogr. sig. sur papier vergé blanc, format 21 × 13, à Mme Commanville peu de temps après la mort de Flaubert.

Guy de Maupassant se met à la disposition de Mme Commanville pour l'aider à l'*arrangement des papiers de mon pauvre maître*; il prévient également M. Commanville qu'il croit que le directeur du *Gaulois* ne serait pas éloigné d'acheter tout ce qui existe du *Voyage en Orient*.

« La mort de Flaubert a fait en moi un trou qui paraît grandir chaque jour et que je ne comblerai point. Je ne sais plus à qui m'adresser, qui consulter, par où tourner ».

Guy de Maupassant qui part pour la Corse dit son intention d'aller voir le Père Didon sur qui il fera une chronique « aimable », « non pour ses idées que je ne partage point, mais pour l'homme qui est, fort gentil ».

Il prend date pour le mois d'octobre. A cette époque, ils parleront des dispositions à prendre pour *Bouvard et Pécuchet*. Guy de Maupassant y consacrera son zèle et son temps.

Cette lettre indique son adresse en Corse : Maison Martinetti, traverse de la Gendarmerie, Ajaccio, et porte la date 1880, ajoutée de la main de Mme Commanville.

- 76 — **Guy de Maupassant.** Deux lettres autographes signées, papier vergé blanc (format 21 × 13) à Mme Commanville au sujet du Comité qu'on avait formé après la mort de Flaubert pour élever un monument à sa mémoire.

Dans la première (format 15,5 × 10), il signale l'oubli dans le Comité du Comte d'Osmoy, collaborateur de Flaubert, au *Château des Cœurs*.

Dans la deuxième, il écrit : « Hugo fait le mort et n'a point répondu. C'est le dit Hugo qui par des prétentions et des chicanes indignes de lui arrête les travaux du Comité comme il l'a fait pour le monument de Mme Sand ».

La première de ces lettres possède une enveloppe timbrée du 9 juin 1880.

- 77 — **Guy de Maupassant.** Lettre autographe, 3 pages sur papier vergé (format 21 × 13,5), signée et datée d'Alger, samedi 30 juillet 1881, à Mme Commanville.

Dans cette lettre Guy de Maupassant renonce à mettre au point, pour la publication, un manuscrit de notes de Flaubert que lui a confié Mme Commanville et il en donne toutes ses raisons, entre autres que le public « ne verrait peut-être pas bien exactement ce qu'il voulait faire en présence de ce monceau de documents au milieu desquels sa pensée propre ne viendrait plus mettre de la lumière ».

Ce manuscrit n'est autre que celui qui figure au numéro 163 du présent catalogue.

- 78 — **Guy de Maupassant.** Deux lettres autogr. sign., à Mme Commanville.

La première de 5 pages (format 13×10) sur papier blanc portant en tête les initiales G. M. gravées en noir et l'adresse « La Guilette, Etretat ».

Cette lettre se rapporte à la publication de la correspondance de Flaubert. Guy de Maupassant est d'avis d'éviter la publication en entier qui serait contraire aux idées de Flaubert, mais de publier simplement un choix; il demande également quelques renseignements pour terminer sa notice sur Flaubert.

La deuxième avec son enveloppe timbrée 9-2-85, sur papier ordinaire (format 17×11) au sujet de la remise prochaine, à Mme Commanville, des lettres de Flaubert écrites à la mère de Maupassant.

- 79 — **Guy de Maupassant.** Lettre autogr. sign., papier blanc vergé (format 17×11), deux pages à Mme Commanville.

Il lui parle des retards apportés au *Gaulois*, à faire paraître son article sur Bouvard et Pécuchet, qu'il va alors donner à la *Nouvelle Revue*. « Bouvard et Pécuchet est une très belle chose; ces deux bonshommes me font l'effet des Don Quichotte modernes ».

Au bas de la 2<sup>e</sup> page la date 1881 de la main de Mme Commanville.

- 80 — **Guy de Maupassant.** Lettre autogr. sign. et datée « le 6 janvier », papier vergé blanc (format 19,5×12,5).

Cette lettre remercie Mme Commanville du souvenir de Flaubert qu'elle lui a fait remettre; Guy de Maupassant s'excuse de son silence d'un mois, qui a été causé par une maladresse, en se tirant « stupidement un coup de revolver dans la main ».

Une enveloppe y est jointe portant le cachet de la poste du 7 janv. 1882.

- 81 — **Guy de Maupassant.** Curieuse lettre autogr. sign. sur papier ordinaire quadrillé (format 21×13), à Mme Commanville.

Maupassant écrit de son lit où le retient « une atroce névralgie du cerveau et des yeux ». Il remercie des détails que Mme Commanville lui a envoyés pour combattre une calomnie et qui lui ont permis d'écrire à Christophe « qu'aucun lien autre que ceux d'une très grande amitié n'existait entre Flaubert et Bouilhet. Cette calomnie, qu'une grande ressemblance a fait courir, ne peut du reste atteindre en rien la mémoire de votre grand-mère comme vous semblez le croire, car si on peut quelquefois avoir un doute sur le père, il n'en saurait être de même pour la mère ».

- 82 — **Guy de Maupassant.** Dix-huit lettres, billets, autogr. sign. à Mme Commanville.

Remerciements pour invitations, excuses pour rendez-vous renvoyés, invitations à aller au théâtre pour la pièce dédiée à Mme Commanville, retard au sujet de la notice sur Flaubert.

Dans l'une d'elles il écrit qu'il est atteint d'une reprise de la « singulière maladie nerveuse dont ma mère et moi nous souffrons », et transmet une demande d'Arthur Meyer désireux d'acheter un fragment inédit de Flaubert, puis celle d'un « Monsieur inconnu qui voudrait acquérir quelques lettres de Th. Gautier à Flaubert ».

- 83 — **Guy de Maupassant.** Lettre autographe signée sur papier portant l'adresse manuscrite : Cannes, 1, rue du Redan et envoyée à un inconnu qui évidemment l'a transmise à Mme Commanville.

Il lui dit de s'adresser à Mme Commanville pour causer avec elle de la propriété des œuvres de Flaubert et sera heureux de le voir obtenir ce qu'il désire « en souvenir des excellentes relations que j'ai eues avec M. Deschard, votre beau-frère ».

- 84 — **Guy de Maupassant.** Lettre aut. sig. sur papier aux initiales M. G. accompagnée de son enveloppe portant le timbre 28-1-84, à Mme Commanville.

Il est question dans cette lettre des dispositions éventuelles à prendre au cas où M. Du Camp pousserait plus loin les difficultés qu'il voulait susciter à Mme Commanville.

- 85 — **Feuille double**, format ministre, encastrant deux photographies achetées par Guy de Maupassant à Florence représentant des palais de Florence et suivies d'une déclaration, signée d'Albert Lumbroso affirmant que ces deux photos étaient au mur de la chambre de Maupassant le jour de sa mort à la Maison de santé du Docteur Blanche.

- 86 — **Carte-lettre**, signée Charlotte Bonaparte Primoli, papier mauve, datée : ce samedi 18.

Elle rappelle à Flaubert sa promesse d'écrire son nom sur son album d'autographes.

- 87 — **Lettre** autogr., 3 pages, signée L. Ferri-Pisani sur papier à en-tête de la Maison de S. A. I. le Prince Napoléon, datée Palais-Royal le 23 janv. 1869.

L'aide de camp du prince s'excuse de n'avoir pas répondu, parce que non arrivée, à une lettre de Flaubert demandant des nouvelles du prince malade.

- 88 — **Inconnue.** Trois lettres sur papier vergé, blanc, rose, vert, d'une lectrice qui en date des 12 mai, 26 mai, 15 juin 1862, d'une fine écriture anglaise, communique à Flaubert ses impressions fort intéressantes, ses comparaisons au sujet de Mme Bovary.

- 89 — **Eulalie.** Dans une chemise dont les six cachets en cire noire sont brisés et portant de la main de Flaubert à l'extérieur ces lignes : « Rouvert en septembre (?) » — puis plus loin, à l'intérieur : « Rouvert et parcouru la nuit du 20 au 21 mars 1846 — où « j'ai relu les lettres de Marseille avec une singulière impression de « regret — pauvre femme, est-ce qu'elle m'aurait aimé vraiment !

.....  
« 2 h. moins le quart ».

4 lettres dont le verso forme enveloppe avec l'adresse : « Monsieur Hamard, rue St-Hyacinthe, St-Michel 29, pour M. Gustave Flaubert, Paris ».

Ces 4 lettres, tendres et passionnées, datées de Marseille, janvier à août 1841, évoquent une aventure d'amour de Flaubert

à Marseille, lors de son voyage en Corse et sont signées : « Eulalie ». Ce prénom a permis à quelques initiés de deviner une personnalité que nous ne pouvons dévoiler.

.... Avant de t'avoir vu, de t'avoir possédé, je vivais comme une automate, mais ô Gustave depuis que tes baisers de feu ont répondu aux miens, depuis que ton âme ardente a réveillé mon âme, tu es devenu pour moi le souffle créateur et désormais vivre sans cet amour qui fait tout mon bonheur serait au-dessus de mes forces.... (16 janvier 1841.)

.... Gustave ô mon Gustave bien aimé, que je te plains si tu souffres autant que moi pauvre femme exilée sur la terre, indifférente à tout, je croyais mon cœur fermé à toutes les sensations, tous les désirs, Gustave, tu m'as enivrée d'un feu dévorant, nos cœurs se sont compris, j'ai repris une nouvelle existence mais pour regretter et souffrir....

Je t'aime au contraire plus que jamais et comme toi, je te dirai, écris-moi souvent beaucoup, ce ne sera jamais autant que je désire. Pense à moi tous les matins, tous les soirs en te couchant et donne-moi tes premières et tes dernières pensées comme tu as les miennes. (16 février 1841.)

- 90 — **Béranger**, le célèbre chansonnier. Lettre autogr. sign. datée 9 oct. 52 à *Louise Colet* sur *Bouilhet*.

Il a reçu de ce dernier un exemplaire de *Mélœnis* et il la charge de remercier l'auteur; il fait la critique de cette œuvre où il trouve un peu trop de couleur ou plutôt de science locale et fait diverses appréciations, etc.

Papier bleu 13×21.

- 91 — **Louise Colet**. Lettre autogr. sign. à *Bouilhet*, où elle l'appelle « cher frère et ami ».

Lui disant sa déception sur le mauvais résultat du concours des prix de l'Académie française, où Musset et Villemain ont une conduite hostile; elle parle de sa rencontre avec Leconte de l'Isle, de ses projets littéraires, de la triste position pécuniaire où elle se trouve et enfin reproche amicalement à son correspondant de ne plus rien lui dire de l'état de son cœur.

Papier blanc 13 1/2×21.

## CONTRATS D'ÉDITION

ET PIÈCES DIVERSES CONCERNANT L'ÉDITION DES ŒUVRES DE LOUIS BOUILHET  
ET DE GUSTAVE FLAUBERT

- 92 — **Contrat** entre Flaubert et Lemerre pour l'édition des Poésies complètes de Louis Bouilhet.

- 93 — **Cinq contrats** entre Louis Bouilhet et Michel Lévy pour la publication successive de Madame de Montarcy, de *Mélœnis*, de Dolorès et de Faustine.

93 *b.* **Contrat** entre Louis Bouilhet et l'éditeur Taride pour la publication d'Hélène Peyron.

93 *c.* **Procuration** de Philippe Leparfait, fils adoptif de Bouilhet, donnant pouvoir à Flaubert de traiter pour les éditions des œuvres de Bouilhet.

- 94 — **Lettre** autographe de 3 pages adressée à Michel Lévy signée Laurencin, datée 3 fév. 1863.

L'auteur a écrit avec Clairville pour le théâtre du Palais-Royal une parodie de *Salambo* qu'il avait l'intention d'appeler « Somnambulo », mais après réflexion il préférerait nettement le titre de *Salambo* et demande à Michel Lévy si Gustave Flaubert y voit un inconvénient.

- 95 — **Note** manuscrite de la main de Jules Duplan donnant un écho du *Journal le Nord* à Bruxelles, n° du 12 déc. 1856 vendredi, qui annonce que des difficultés se sont élevées à la *Revue de Paris* au sujet de Mme Bovary.

- 96 — **Traité** sur papier timbré, passé entre Gustave Flaubert et Michel Lévy, éditeur, pour la première publication de *Madame Bovary*. Ce traité donne le droit à Michel Lévy pour cinq ans, moyennant la somme globale de huit cents francs (800 fr.), de publier *Madame Bovary* comme il le jugera préférable. Ce traité est daté du 24 décembre 1856 et signé par Gustave Flaubert et par Michel Lévy.

**Brouillon du traité** concernant *Madame Bovary* avec l'éditeur Michel Lévy.

Un grand feuillet écrit au recto seulement, nombreuses corrections de la main de Flaubert.

- 97 — **Traité** sur papier timbré entre Gustave Flaubert et Michel Lévy daté du 11 septembre 1862 renouvelant le privilège pour *Madame Bovary*, donnant *Salambo* et engageant Flaubert à écrire un nouveau roman d'égale importance, le tout pour 10000 fr. (dix mille francs). Traité daté et signé par Gustave Flaubert et Michel Lévy.

- 98 — **Cinq traités** entre Flaubert et les éditeurs Lemerre, Charpentier, etc., pour la publication de ses œuvres; il sera joint à ce lot un mémorandum de l'époque résumant les divers traités signés par Flaubert, mémorandum dressé probablement par son ami Duplan, notaire.

- 99 — **Dans une enveloppe** portant le timbre de « La Fère, 15 déc. 1862 » et l'adresse de M. Gust. Flaubert aux soins de MM. Michel Lévy, éditeurs », une lettre d'un admirateur de l'écrivain qui lui propose un thème de roman se passant à Biskra, neuf siècles après l'époque de *Salambo*. 4 pages papier ministre, grand format.

- 100 — **Janin (Jules)**. Lettre autogr. signée, datée 26 décembre 1856. 1 page, avec son enveloppe, adressée à M. Michel Lévy; il lui recommande de tirer au moins un exemplaire de son ouvrage sous presse sur papier de Hollande « en l'honneur de Madame Bovary ».

## DEUXIÈME VACATION

(Jeudi 19 Novembre)

---

# MANUSCRITS PAR GUSTAVE FLAUBERT

111 — Dans une chemise blanche portant la mention au crayon :

*La Spirale. Kœnigsmark.  
Napoléon III.*

A. 1° Un projet au crayon et à la plume de la main de Flaubert, intitulé :

« *La Spirale* »

2°. Petits feuillets (22,5 × 15) suivis d'un grand feuillet (22,5 × 21) développement du schéma précédent et portant le titre « *La Spirale* » avec comme sous-titre :

« *faire un livre excellent et moral* »

comme conclusion :

« *prouver que le bonheur est dans l'imagination* »

2 pages manuscrites.

B. Dans une chemise avec le titre de la main de Flaubert :

« *Sous Napoléon III* »

projet d'une pièce satirique.

7 pages manuscrites.

6 pages vergé bleu format 22 × 17.

1 page vergé bleu format 21,5 × 22,5.

C. Manuscrit intitulé de la main de Flaubert .

« *Le dernier des Kœnigsmark* »

*Revue des Deux Mondes*, 15 mai 1852.

Article de Blaze de Bury.

8 pages de notes et plan, format 35 × 23.

- 112 — Dans une chemise, portant de la main de Flaubert :

*Notes littéraires.*  
*Littérature anglaise.*  
*Shakespeare.*

1<sup>o</sup>. *Analyse. Henri IV de Lancastle.*

*Drame.*

24 pages 26 × 21.

à la fin, la signature G. Flaubert 16 octobre 1837.

2<sup>o</sup>. *La vie et la mort du roi Richard II.*  
*Analyse.*

3<sup>o</sup>. *Henri V. Drame.*

16 pages format 26 × 21.

4<sup>o</sup>. *Opinions de Voltaire sur Shakespeare.*  
2 grandes pages.

- 113 — Dans une chemise, avec titre, de la main de Gustave Flaubert :

*Lettres d'Alciphron*

16 pages, format 29,5 × 22, 'études sur les courtisannes (sic); un repas de noces; les Parasites; Coupes; Mœurs des peuples de la Grèce.

- 114 — Un dossier de 2 études historiques, titre de la main de Flaubert.

1<sup>o</sup>. *Espagne.*

48 pages petit format 20 × 17.

2<sup>o</sup>. *Histoire de la République de Gènes.*

43 pages, format 30 × 19.

- 115 — Une chemise portant en haut la signature de Gustave Flaubert.

1<sup>o</sup>. *Notes historiques sur l'histoire moderne; première période.*  
*Angleterre.*

12 pages format 30,5 × 20,5.

2<sup>o</sup>. *Seconde époque.*

*Notes historiques de l'histoire moderne. Italie.*

- 116 — Dans une chemise, avec titre de la main de Flaubert :

*Cabinet des fées et voyages imaginaires.*

2 pages, papier vergé 34 × 22.

*Féeries (Analyse de)*

suivi de 27 titres de pièces représentées au XIX<sup>e</sup> siècle.

La première inscrite : *le pied de mouton*, la dernière *Rothomago*.

22 pages papier vergé format 35 × 22.

- 117 — Dans une chemise, avec titre de la main de Flaubert :  
1. *Scripturæ linguæque phœnicæ monumenta gesenius*  
et 8 chapitres sur les Phéniciens et les peuples méditerranéens.  
Papier de Rives 32×25. 25 pages, plus 4 petits feuillets de notes et  
2 calques.
- 118 — Lot de 9 cahiers reliés de Gustave Flaubert, interne au collège  
Royal de Rouen, des années 1834-35-36-37-38, et résumant tous  
les cours d'histoire, tous portant sa signature.
- 119 — Une chemise portant le titre de la main de Flaubert :  
*Histoire du théâtre français.*  
33 pages, papier de Rives, format 35×22,5 plus quelques fragments sur  
papier vergé bleu.
- 120 — Dans une chemise portant la signature « G. Flaubert » :  
*Histoire de France.*  
(*Institutions, etc.*)  
*Cours de Rhétorique.*  
année 1838-1839.  
contenant 8 cahiers de format 22×18 environ 50 pages.
- 121 — Dans une chemise :  
*Philoctète de Sophocle.*  
Notes de Boissonnade, professeur au Collège de France.  
61 pages.
- 122 — Dans une chemise de la main de Flaubert :  
*Pausanias.*  
*Trad. Clavier.*  
*Géographie. Archéologie.*  
13 pages format 30×23.
- 123 — Dans une chemise de la main de Flaubert :  
*Cosmos.*  
*Alexandre Humboldt.*  
22 pages, format 30×22,5.
- 124 — *Athénée* (etc.). Quinze chapitres sur Pline, Appien, questions  
romaines et grecques, luxe des dames romaines. Hippocrate.  
Format 35×22,5. Papier de Rives.
- 125 — Dans une chemise avec titre de la main de Flaubert :  
« *Histoire Ancienne* »  
*Orientale, Grecque, Macédonienne, etc.*  
100 pages, grands formats divers.

- 126 — Dossier contenant la copie d'une pièce de 36 vers de la main de Gustave Flaubert, avec une dédicace également de sa main :  
*à Gustave Flaubert (sic).*  
2°. Cinq pages petit format donnant une pièce de vers intitulée :  
*à mon ami Gustave Flaubert.*  
*La Vie.*  
3°. Deux pages *Bucoliques*, de vingt vers datés Paris 1855.  
4°. Deux sonnets : *Chérubin. Réponse à Chérubin*, d'une écriture féminine.
- 127 — Dans une chemise portant de la main de Flaubert le mot *préface*, et en dessous, de la main de sa nièce :  
« aux dernières chansons de Louis Bouilhet, brouillons ».  
Un manuscrit de 29 pages écrites papier vergé blanc de Rives format 35×22; à la page 28 puis 29, la date 20 juin 1870.
- 128 — Dans une chemise de la main de Mme Franklin Grout :  
« *Préface aux dernières chansons*. Semble être le premier jet mis au rebut par Gustave Flaubert ».  
Un manuscrit 78 pages papier vergé bleu ou fragments de pages 35×22.
- 129 — Dans une chemise de la main de Mme Franklin Grout :  
*Préface aux dernières chansons.*  
1<sup>er</sup> manuscrit de 32 pages papier vergé de Rives format 32×24.
- 130 — Dans une chemise de la main de Mme Franklin Grout.  
*Préface aux dernières chansons.*  
2° manuscrit de 62 pages, papier de Rives format 32×24.
- 131 — Un feuillet contenant un sonnet.  
Papier vergé format 41×20.  
« *Eteignez les bûchers où vont brûler les corps* »  
Au bas, une mention de la main de Gustave Flaubert :  
« *Variante indéchiffable* ».
- 132 — 24 *feuilletts manuscrits* de la main de Flaubert, de dimensions différentes, sur l'histoire (Guerres d'Italie, Guerre de Trente ans, etc).
- 133 — Dans une chemise de la main de Flaubert :  
« *Histoire* »  
127 pages ou petites notes. Principalement papier vergé bleu grand format 34×22.  
(notes générales, quantités d'anecdotes, de remarques historiques).

- 134 — Un dossier contenant 6 chemises, avec les titres, écrits par Flaubert, sur  
*L'histoire de la Bretagne.*  
Grand format.  
*Histoire de Bretagne.* D'Argentré.  
*Bretagne ancienne et moderne.* Pitre-Chevalier.  
*Les derniers Bretons.* Émile Souvestre.  
*Histoire de Bretagne.* Daru.  
*Histoire civile et ecclésiastique de Bretagne.*  
Tome II. Dom Taillandier.  
*Résumé.*
- 135 — Dans une chemise de la main de Mme Franklin Grout, intitulée :  
« *Concernant Mme Bovary* »  
notes de la main de Flaubert sur diverses opérations financières, escompte, notices sur L'Heureux ; le notaire et Emma (résumé).  
*Affaires d'argent.*  
plan de Gonville, note sur la décomposition *des cadavres*, sur *l'acide arsénieux*, sur *attitude* d'après le dictionnaire de Médecine et la médecine légale d'Orfila.  
Dans le même dossier, 2 pages semblant résumer le programme du *Voyage en Orient.*
- 136 — Dans une chemise de la main de Flaubert :  
*Cours de Philosophie, Mallet*  
année 1839-1840.  
Divisé en 62 leçons dont plusieurs portent en tête la signature Gustave Flaubert  
Format 22 × 18.
- 137 — Une chemise de la main de Flaubert :  
*Vie d'Apollonius de Thyanes*  
par Philostrate.  
18 pages, format 30 × 19.
- 138 — Dans une chemise, titre de la main de Flaubert :  
*Histoire de l'art.*  
*Théâtre grec.*  
*Eschyle.*  
*Agamemnon.*  
et six autres chapitres.  
35 pages, divers formats.

139 — Dans une chemise :

*Astronomie.*

*Histoire Naturelle.*

et neuf sous-titres de la main de Flaubert.

17 pages format 30×22,5.

plus une page de notes manuscrites de Pouchet.

140 — Une chemise, de la main de Flaubert :

*Swedenborg. Les merveilles du ciel et de l'enfer.*

6 pages, format 30×19.

141 — Manuscrit copié par Louise Colet.

1° *La fin de la Revue des Deux Mondes.*

*Vers improvisés par George Sand et A. de Musset.*

2° *Le portrait d'une Muse, par Alfred de Musset.*

3° *L'Académie.*

A la page 3, se trouve cette note de la main de Flaubert :

« Tous les quatrains marqués d'un numéro et tous les vers  
« détachés marqués d'une croix sont de moi. »

A la page 8, la date « 2 juillet 1852 » est de la main de Flaubert.

Huit pages, format 21,3×13,8, sur papier à lettre portant au haut l'initiale frappée de Flaubert.

Nous y avons ajouté un feuillet, sur papier vergé bleu, une note au crayon de Flaubert :

« *Sotte Suisse, jusques à quand quéteras-tu des autographes à des gens que tu embêtes ?* »

142 — Une chemise avec le titre *Histoire* de la main de Flaubert, contenant 118 pages et fragments, avec 5 pages donnant la liste des ouvrages étudiés.

Format 38×25.

143 — Dossier contenant diverses notes et études historiques de main de Flaubert. Formats divers.

1° *France. Louis XI.*

2° *Guerres d'Italie.*

3° *Histoire du Nord.*

4° *Réforme.*

5° *Guerre de 30 ans.*

6° *Italie.*

Environ 23 pages.

144 — Dans une chemise de la main de Flaubert :

« Religions ».

Avec l'énumération des XXVIII chapitres.

Sur un feuillet, la date

Octobre	1846
Mars	1847

Quelques dessins dans le traité.

4 pages de calques de dessins de monnaies.

96 pages, papier de Rives. format 35×22,5.

145 — Deux chemises de la main de Flaubert.

*Saint Augustin.*

*Foi, Espérance, Charité.*

Formats divers, environ 50 pages.

146 — Une chemise de la main de Flaubert.

*Sainte Thérèse.*

*Madame Guyon.*

45 pages, formats divers.

147 — Dans une chemise de la main de Flaubert.

*Hérésie.*

(Études pour Saint Antoine). 50 pages, papiers et formats divers.

148 — Dans une chemise déchirée, de la main de Flaubert :

*Saint Antoine.*

28 pages d'études bibliographiques, plus une lettre de deux pages du P. Baudry sur les donatistes.

149 — Une chemise de la main de Flaubert.

*Évangiles apocryphes.*

6 pages, formats divers.

150 — Trois numéros de la revue *l'Artiste* dirigée par Théophile Gautier, de l'année 1857, livraisons 2, 5 et 8, contenant des fragments de la *Tentation de saint Antoine*, donnant un total de 13 pages. Chaque page porte les corrections au crayon faites par Gustave Flaubert; en plus deux feuillets manuscrits de l'auteur indiquant des variantes.

151 — Une chemise de la main de Flaubert :

« Port-Royal ».

*Sainte-Beuve.*

7 pages, format 35×22.

152 — Dans une chemise de la main de Flaubert :

*Voltaire.*

*Questions théologiques.*

15 pages, grand format.

153 — Une chemise, avec le titre de la main de Flaubert :

« Théâtre de Voltaire ».

Le Triumvirat. . . . .	10	pages
Les Scythes . . . . .	12	—
Les guèbres ou la tolérance . . . . .	12	—
Olympie (III). . . . .	16	—
L'Orphelin de la Chine. . . . .	12	—
Tancrede 1760 . . . . .	15	—
Rome sauvée ou Catilina 1752 . . . . .	12	—
Oreste 1750. . . . .	15	—
Sémiramis 1748 . . . . .	19	—
Méropé 1743. . . . .	11	—
Mahomet ou le Fanatisme 1742. . . . .	15	—
Zarline 1740 . . . . .	14	—
Adélaïde du Guesclin . . . . .	16	—
Alzire, ou les Américains 1736. . . . .	14	—
L'enfant prodigue 1736 . . . . .	13	—
Marianne 1769 . . . . .	14	—
L'Ecoissaise 1760 . . . . .	14	—
Zaïre 1732 . . . . .	17	—
Nanine 1749 . . . . .	12	—
L'Indiscrette 1735 . . . . .	6	—
La Prude 1747 . . . . .	19	—
Jules César de Shakespeare . . . . .	3	—
Brutus 1730. . . . .	12	—
Amélie 1752. . . . .	4	—
Les deux tonneaux. . . . .	3	—
Le Baron d'Otrante . . . . .	4	—
Pandore. . . . .	4	—
Les rois pasteurs. . . . .	5	—
Le temple de la Gloire . . . . .	5	—
Samson 1732. . . . .	6	—
La princesse de Navarre 1745 . . . . .	10	—
Le Dépositaire 1765 . . . . .	9	—
Charlot 1767. . . . .	9	—
Le droit du Seigneur 1762 . . . . .	12	—
La femme qui a raison 1749. . . . .	8	—
Agathocle 1779. . . . .	8	—
Irène 1778. . . . .	10	—
Don Pèdre 1774 . . . . .	13	—
Les lois de Minos . . . . .	12	—

- 154 — Dans une chemise écrite de la main de Flaubert.  
Format 30 × 22.  
*Jean-Jacques Rousseau*  
1° *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.*  
12 pages.  
2° *Discours sur le rétablissement des sciences et des arts (la polémique).*  
11 pages.  
3° Préface de *Narcisse ou l'amant de lui-même.*  
2 pages.  
4° *Lettres à d'Alembert sur les spectacles.*  
13 pages.  
5° *Contrat social.*  
16 pages.  
2 pages sur *Stièyes.*
- 154 bis — Etude au sujet d'un article de Sainte-Beuve dans le *Constitutionnel*. 10 décembre 1851.
- 154 ter — *De la littérature romantique en France.*  
La première page portant en tête la signature Gustave Flaubert.  
20 pages. Format 32 × 20,5.
- 155 — **Manuscrit du Voyage en Orient.** Dans une chemise papier vergé blanc de format 36,5 × 24 portant le titre de la main de Flaubert :  
« VOYAGE EN ORIENT, »  
avec au-dessous :  
I. *La Cange* et sa signature.  
Une deuxième chemise, même indication; même signature.  
Le premier feuillet portant en haut :  
« 6 février 1850, à bord de la Cange ».  
Manuscrit de 23 pages écrites sur les deux faces, sauf pour 3 pages restées blanches. Sur la dernière page, la date Mercredi, 20 février 1850.  
Ce manuscrit est le brouillon du suivant.  
Sous une chemise de la main de Flaubert :  
2° partie « *Egypte* ».  
191 pages écrites, de format 30 × 22,5 comportant quelques dessins.  
A la 21<sup>e</sup> page, soit le feuillet 2 de Flaubert, au bas, se trouvent ces lignes :  
« 20 février, mercredi 1850 ».  
« Ici finit la Cange; je copie maintenant mes calpins » (*sic*).  
Un cahier portant de la main de Flaubert sur la couverture :  
« *Thèbes* », mai 1850  
et sa signature, comprenant sur papier vergé, format 21 × 17, 11 feuillets à la plume et 21 au crayon avec quelques dessins.  
Brouillons d'une partie du n° précédent.

Une chemise de la main de Flaubert :

« *Rhodes* ».

Contenant 16 pages, se terminant par : « le lendemain lundi 14 octobre, embarqué pour Marmorise à 7 heures de marche dans l'intérieur de l'île ».

Dans une chemise de la main de Flaubert :

« *Asie Mineure, Smyrne, de Smyrne à Constantinople par les Dardanelles* ».

Format 29,5×22,5. 27 pages se terminant par ces lignes :

« *Fini de copier ces notes le samedi soir minuit sonnant, 19 juillet 1851, à Croisset et sa signature.*

156 — Dans une chemise de la main de Flaubert :

*Province de Constantine, etc.*

18 sous-titres de la main de Flaubert.

Recueil de renseignements et Documents sur l'Afrique du Nord, auteurs anciens et modernes.

73 pages papier de Rives de 35×22,5.

157 — Dans une chemise, avec le titre

*Topographie — Carthage*

et l'énoncé de 13 chapitres de la main de Flaubert.

41 pages format 35×22,5

plus trois petites feuilles de notes et 10 calques de dessins.

158 — Dans une chemise de la main de Flaubert

13 chapitres.

*Phéniciens.*

*Mémoires de l'Académie.*

*Inscriptions et Belles-Lettres.*

*Ancienne collection.*

Format 32×20. 39 pages.

159 — *Voyage au Ouaday* par le cheykh Mohammed Ben Omar el Tounsy, traduit par le Docteur Perron; daté 1844.

22 pages, papier vergé, format 32,5×20,5.

160 — Dans une chemise avec le titre de la main de Flaubert :

*Arabie, bords de la mer Rouge.*

*Extrait des mémoires manuscrits, etc., du colonel Moris Beaker Bey.*

*Le Caire, décembre 1849*

et la signature : Gve Flaubert.

Papier de Rives, format 30×23, 39 pages.

- 161 — Dans une chemise portant de la main de Flaubert avec sa signature :

*Vie musulmane*

Conférence de Khalèle Effendi

Caire, Janvier 1850.

Papier de Rives 36 × 24, 63 pages.

- 162 — Dans une chemise avec titre de la main de Flaubert :

« *Mœurs, coutumes de l'Orient* ».

Papier vergé, format 35 × 22, 37 pages.

- 163 — **Manuscrit inédit** de Gustave Flaubert.

Dans une chemise de la main de Madame Franklin Grout, sous le titre :

*SOUVENIRS, NOTES ET PENSÉES INTIMES*

un manuscrit fort curieux de 65 pages, format écolier, de Gustave Flaubert, écrit à des époques différentes, et commençant par ces mots :

« *Les idées sont plus positives que les choses* ».

« Autres citations : « *J'aime mieux l'inspiration que la réflexion...* ».

.....  
Puis déjà perce la perpétuelle inquiétude de Flaubert :

« *Aujourd'hui, qu'ai-je donc? Est-ce satiété, est-ce désir, des illusions ou aspirations vers l'avenir? J'ai la tête malade, le cœur vide.* »

.....  
Une définition curieuse :

« *L'esprit de Montaigne est un carré, celui de Voltaire un triangle* ».

La première partie de ce cahier est datée : Vendredi 28 février 1840, et en travers cette note :

« *Je viens de relire ce cahier et j'ai eu pitié de moi-même* ».  
comme signature, ses initiales.

Un autre cahier commence ainsi :

« *Une chose incompréhensible, c'est l'infini. Mais qui en doute?* »

.....  
et sur ces sept lignes, Flaubert a écrit plus tard, en travers, le mot : *Bête*.

Voici quelques pensées prises un peu plus loin :

« *La pudeur est quelque chose du cœur et non du corps; c'est un vernis qui brille, une peau veloutée du cœur.* »

« *La beauté est divine, etc...* »

« Montaigne est le plus délectable de tous les écrivains. Ses phrases ont du jus et de la chair. »

« Quand on a lu le Marquis de Sade..., etc. »

Cet auteur l'a profondément troublé.

« Le beau est plus utile que le bon... »

« Je n'ai aimé qu'un homme comme ami, et qu'un autre c'est mon père ».

Et de nouveau apparaît son inquiétude :

« Hélas ! Hélas ! Je me dis qu'à 28 ans j'aurais pu déjà faire des chefs-d'œuvre, et je ne sais même pas ce que j'espère, ce que je veux, ni ce que j'ai. »

« O, si j'aimais, si j'étais aimé, comme je serais heureux..., etc. »

« Je sens mon cœur bien plus grand que ma tête... »

« O mon Dieu, mon Dieu pourquoi donc m'avez-vous fait naître avec tant d'ambition — car c'est bien de l'ambition ce que j'ai. — Quand j'avais dix ans, je rêvais déjà de gloire — et j'ai composé dès que j'ai su écrire... je songeais à une salle pleine de lumière et d'or, à des mains qui battent, à des cris, à des couronnes. On appelle l'auteur, — l'auteur — l'auteur c'est bien moi, c'est mon nom ; — moi — moi, etc. »

Une partie de ce manuscrit est numérotée par Flaubert en 36 alinéas, résumant en 3 ou 4 lignes, ses idées, ses aphorismes, etc.

« Je ne vois pas que l'émancipation des nègres et des femmes soit quelque chose de bien beau ».

« La civilisation est une victoire contre la poésie. »

Trois feuillets de ce manuscrit, sous le titre *Pastiche*, sont consacrés à une sorte de schéma d'un conte où Flaubert a laissé galoper son imagination si souvent hantée par les évocations des luxures orientales, comme on pourra le lire sur la page du manuscrit dont on trouvera plus loin la reproduction photographique.

N. B. — Il est rappelé que l'adjudication de ce manuscrit ne donne en rien à l'acquéreur le droit de le publier.

- 164 — Une chemise de la main de Flaubert :  
*Juifs.*  
*Doctrines.*  
35 pages, grands formats divers, sur papier vélin.
- 165 — Une chemise de la main de Flaubert :  
*La Bible.*  
*Traduction de Cahen.*  
30 pages environ. Grand format vélin.
- 166 — Une chemise de la main de Flaubert :  
*Proverbes* (de Salomon).  
*La Sagesse.*  
*L'Ecclésiaste.*  
*Le Cantique des Cantiques.*  
*L'Ecclésiastique.*
- 167 — Une chemise de la main de Flaubert :  
*Jérémie.*  
*Daniel.*  
*Jonas.*  
*Les Machabées, etc.*  
45 pages, grands formats divers.
- 168 — Une chemise de la main de Flaubert :  
*Esdras et Néhémias.*  
*Tobie, Judith, Esther, Job.*  
*Les psaumes.*  
20 pages, formats divers.
- 169 — Une chemise de la main de Flaubert :  
*Les Juges.*  
*Le livre de Ruth.*  
*Les Rois.*  
*Les Paralipomènes.*  
70 pages, formats divers.
- 170 — Une chemise de la main de Flaubert :  
*Pentateuque.*  
26 pages, formats variés.
- 171 — Dans une chemise de la main de Flaubert :  
*Les Actes des Apôtres.*  
20 pages, grand format.

- 172 — Dans une chemise de la main de Flaubert :  
*Jésus et sa doctrine.*  
*Histoire de la naissance de l'Eglise*, par Salvador.  
Dans la même chemise :  
*Note sur Alexandrie et sa bibliothèque.*  
Au total, 16 pages, grand format.
- 173 — Un dossier portant en titre de la main de Flaubert :  
*Christianisme.*  
*Exégèse.*  
Environ 120 pages de formats divers.
- 174 — Dans une chemise de la main de Flaubert :  
*Histoire ecclésiastique de Fleury.*  
60 pages de formats divers.
- 175 — Dans une chemise de la main de Flaubert :  
*« Histoire Romaine ».*  
de Neeven. ?  
*Michelet. Histoire romaine.*  
*Neeven. Manuel d'histoire ancienne.*  
104 pages de formats divers.
- 176 — Dans une chemise de la main de Flaubert :  
*« Empereurs romains ».*  
*Commode, Julien, Gibbon.*  
*« Procope. Histoire secrète ».*  
42 pages de formats divers.
- 177 — Dans une chemise de la main de Flaubert :  
*Manichéens.*  
27 pages, format 35 × 23, papier vergé.
- 178 — Dans une chemise portant de la main de Flaubert :  
*Art militaire des anciens*  
et l'énoncé de 13 chapitres.  
68 pages, papier de Rives, format 35 × 22,5 plus 6 calques de dessins.
- 179 — Dans une chemise avec titre de la main de Flaubert :  
*Histoire militaire des éléphants.*  
(Armandi)  
6 pages 35 × 22,5.  
et une feuille de notes bibliographiques.

180 — Dans une chemise de la main de Flaubert :

« *Elein* »  
« *Histoire des animaux* »  
« *Histoires variées* »

15 pages, for.mat 29×22.

181 — *Traité des pierres précieuses.*

8 pages grand format.

182 — Dans une chemise de la main de Flaubert :

*Histoire naturelle.*  
*Zoologie. Mammifères.*

et sa signature

environ 158 pages manuscrites, format 30×20.

183 — *Brouillons, plans, esquisses de*

### L'ÉDUCATION SENTIMENTALE

Environ 2.000 pages manuscrites de Flaubert.

Papier vergé grand format.

Gustave Flaubert, après avoir écrit au recto, barrait cette page par un X et se servait du verso pour écrire à nouveau une deuxième rédaction et quelquefois une troisième, parfois une quatrième, si ce n'est plus.

Il existe deux versions de l'*Éducation sentimentale* de la main de Gustave Flaubert.

La première version est la propriété d'un collectionneur réputé; la seconde, qui est le texte définitif, est léguée par Mme Franklin-Grout au Musée Carnavalet; ces brouillons de l'*Éducation sentimentale* sont donc d'un très grand intérêt pour révéler l'énorme travail, la conscience admirable du grand écrivain.

On peut voir dans l'édition des œuvres complètes de Gustave Flaubert, édition Conard 1910, dans le volume *L'éducation sentimentale* page 637, la photographie d'une page manuscrite que nous reproduisons plus loin.

1<sup>re</sup> ébauche. 2<sup>e</sup> ébauche, couverte encore de ratures et de corrections, par Flaubert dans des chemises portant des indications de sa main.

184 — Dans une chemise de la main de Flaubert :

« *Renseignements pour l'éducation sentimentale* »

Plan des terrains de courses du Champ-de-Mars.

Trois lettres de M. Duplan, notaire, mars 1869.

Dossier concernant la Garde Nationale. Récit d'un témoin de Juin 1848.

10 pages, grand format.

Une page de la main de Flaubert sur les saisies

Une traite protestée et son protêt.

Trois pages de Flaubert et un memorandum sur les situations difficiles dans les affaires.

Explication par Flaubert des billets de complaisance.

Nombreuses pages ou fragments de pages sur les diverses affaires et la manière de les résoudre, sur la médecine, les cliniques, sur la législation minière de l'ancienne monarchie, sur l'association houillère.

Résumé de l'affaire des houillères de l'Aveyron.

Renseignement sur la Société des Houillères de France.

Renseignements sur les Tiers Ordres.

Locutions champenoises.

Retour des cendres de Napoléon I<sup>er</sup>.

Liste de noms de bourgeois.

Etapas de la création du suffrage universel.

Renseignements sur les horaires des Messageries de Fontainebleau à Paris en 1848.

Un menu chez Barras, un menu de 1847. Un menu de 1818.

Renseignements sur les droits de succession; l'office des morts; la messe.

Renseignements sur les courses.

Renseignements sur cours d'agrégation.

Bibliographie juridique.

Le « Calve Head Club »

Quelques pages des premières idées.

## LETTRES

### RELATIVES A L'« ÉDUCATION SENTIMENTALE »

*Elles démontrent la minutieuse documentation que Flaubert aimait à rechercher chez ses amis.*

185 — **Amédée Achard**, lettre aut. sig. (format 21 × 13) datée du 7 septembre à Flaubert, intitulée : « Homme grave, mais lubrique »; elle donne des indications sur les endroits habituellement choisis pour les duels au Bois de Boulogne.

186 — **F. Baudry**, ami de Flaubert, cinq lettres aut. sig. datées à (format 21 × 13).

La première datée : Paris 30 mai 1866 porte au dos la mention de la main de Flaubert « Plantes », contient une note au crayon sur papier cartonné sur les plantes.

La lettre se rapporte à la forme et culture de certaines fleurs, elle se ter-

mine par une historiette plus que gauloise. (Cette lettre ne pourra être vendue que sous enveloppe fermée).

La deuxième datée : Paris 1<sup>er</sup> novembre 1867 fort intéressante. Baudry à qui Flaubert a lu des passages de *l'Education sentimentale*, critique et donne une idée pour la scène de la conversation politique.

La 3<sup>e</sup> datée de « Paris, Mercredi par un épais brouillard ».

Baudry indique à Flaubert certains noms à consonance Russe, il lui donne des nouvelles de leurs amis, Maury, Sainte-Beuve, Renan, qui a l'intention de « reconstituer *inter nos* un dîner dans lequel dominerait l'élément philosophique » de la vie politique, entre autre des succès oratoires de *Monsieur Thiers*. « Sur ses cartes de visites il y a, je l'ai lu, *Monsieur Thiers* ».

Cette lettre se termine par des salutations peu ordinaires et d'une liberté de langage extrême que ces grands hommes avaient entre eux.

La quatrième, datée vendredi soir, continue à soumettre à Flaubert des idées politiques et des questions de droit pour le jeu de ses personnages; elle porte au dos de la main de Flaubert « Droit-Politique ».

Dans la cinquième datée : vendredi matin. Baudry, à qui Flaubert avait demandé conseil au sujet d'une scène de son livre, indique la marche à suivre pour faire « au nom de la morale et la justice une dissertation contre la prescription tant acquisitive que libératoire ».

Cette lettre porte de nombreuses annotations de Flaubert ainsi que deux notes sur la 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> pages.

- 187 — **Maxime Du Camp**. Quatre lettres aut. datées et sig. Maxime ou Max adressées à G. Flaubert, sur papier vergé bleu, format 20 1/2 × 13.

La première datée : jeudi 15 juin 1865, donne à Flaubert 1<sup>er</sup> une description des quais de la Seine à Paris.

2<sup>e</sup> Cite avec ironie les mots que les gens du monde ne disent jamais, etc.

La deuxième, 19 octobre 1866, au dos de laquelle Flaubert a écrit « Cuisine des journaux » lui donne des indications en vue du journal que Flaubert avait songé un moment à créer.

La troisième, 15 juin 1867, donne des indications sur le quartier du Champ de Mars à Paris et sur les courses de chevaux.

La quatrième, 23 juin 1867, contient également des renseignements sur les courses et parle ensuite de la première de la Reprise d'Hernani : « Succès colossal; folie, hystérie, trépignements, hurlements, extases, extravagances : acteurs exécrables ne sachant pas un mot de la langue qu'ils parlaient ».

- 188 — **Jules D. (Duplan)**, grand ami de Flaubert. Deux lettres aut. sig. datées Paris 12 septembre 1868, 12 janvier 1869, format 20 1/2 × 13, adressées à Gustave Flaubert.

Il donne des indications sur les Canuts et un système d'escroquerie commerciale, renseignements demandés par Flaubert; une de ces lettres est terminée : « Mon géant, amitiés, je t'embrasse de cœur, à toi ». Jules D.

- 189 — **Duplan**, notaire à Paris. Deux lettres aut. sig. datées, Paris 10 mars, 12 mars 1869, format 20 1/2 × 12.

Il donne des renseignements sur l'art d'emprunter ou d'escroquer les gens. Ces lettres écrites d'une écriture très fine, comportent des mots qui ont été retracés en plus gros caractères par Gustave Flaubert.

Elles débutent par « mon Cher Géant » et au bas l'inscription du nom du destinataire : « M. G. Flaubert », selon l'usage des gens d'affaires.

- 190 — **Feydeau (Ernest)**. Lettre aut. sig. datée de Trouville, 12 septembre 1867, à Flaubert, 6 pages format 20 1/2 × 13.

Cette lettre très curieuse commence par des indications sur les spéculations qu'a pu faire « Frédéric » en l'année 1847, elle continue en réponse à la question de Flaubert : « qu'est-ce que tu fabriques ».

« Je fabrique trois choses » :

1° Un étendard pour le porter haut au nom de la littérature en faisant un procès à Michel Levy

2° Un roman.

3° Une collection de coquilles fossiles.

Suit le développement de ces trois points. . . . .

Ses récriminations contre Michel Levy viennent de ce que ce dernier s'est permis des modifications importantes dans : le Roman d'une jeune mariée.

« Rugis Flaubert!!! dit-il.... Noël le Parfait fondé de pouvoir de Michel Levy s'est permis de changer la qualité de Juifs de deux personnages « sous prétexte que je nourrissais d'odieux préjugés contre une portion de la grande famille humaine, en ce cas analogue plusieurs écrivains et même des MEMBRES DE L'INSTITUT n'avaient pas hésité à faire disparaître de leurs livres tout ce qui pouvait froisser la susceptibilité israélite (rugis de nouveau, frappe-toi du talon le c... cela soulage je l'ai fait).

Cette lettre se termine par un P. S. érotique qui nous oblige à la vendre sous enveloppe fermée.

- 191 — **Florimont (Ch.)**. Deux lettres aut. sig. datées, à Flaubert, format 20 1/2 × 13.

La première datée Paris 2 septembre 1867, donne des indications sur les emplacements où avaient lieu les duels à l'époque, ainsi que les coutumes qui les entouraient; il cite également quelques duels célèbres.

La deuxième (même format) datée Paris 5 janvier 1869 donne des indications sur l'achat des concessions dans les cimetières.

- 192 — **Pouchet**. Professeur au Muséum, grand ami de Flaubert, Lettre aut. sig. datée le jeudi 21, sur papier bleu (format 27 × 21) à l'en-tête du « Muséum d'Histoire naturelle de Rouen ».

Cette lettre contient des renseignements sur la flore des rives de la Seine.

- 193 — **Pradier (L.)**, amie de Gust. Flaubert. Lettre aut. sig. datée 15 mars sur papier à en-tête de l'Hôtel des Italiens à Paris.

Lettre très familière de renseignements sur la manière de procéder des Huissiers chez une « cocotte » pour une saisie; elle se termine par : « Je retrouve toute mon énergie et je te saute au col, à toi » L. Pradier.

- 194 — **Huit lettres** aut. sig. à Flaubert émanant de ses parents ou amis, entre autres Grimaux, M. Commanville, Mme Commanville, Maisiat, Emilie Roux et une lettre féminine sans signature commençant par « Mon cher Jumeau ».

Ces lettres sont des réponses à divers renseignements demandés par Flaubert.

- 195 — **Un feuillet**, grand format, papier de Rives (35 × 22) où Flaubert a établi une liste de tous les écrivains à qui il avait envoyé un exemplaire de l'*Education Sentimentale* et où il a

noté en quelques mots l'accueil fait à son envoi par exemple : *Victor Hugo, bonne lettre*. — Zola, article splendide dans la *Tribune*; Renan : néant, mais admiratif en paroles, etc.

- 
- 196 — Dans une chemise sous le titre de  
« *Poésies* »  
et écrites de la main de Flaubert.
- 1<sup>o</sup> 4 pages en papier vergé bleu 34 × 20 intitulées  
« *A Gæthe* ».
- 2<sup>o</sup> 2 pages format 34 × 20 intitulées  
« *Le Poète* ».
- 3<sup>o</sup> 7 pages numérotées par Flaubert à l'encre.  
5 pages numérotées au crayon commençant par ces deux vers :  
« Hélas, disait las de chercher sa route  
« Le comte Ulric en chassant égaré... »
- 4<sup>o</sup> 2 pages intitulées  
« *Hippoclides* ».
- 5<sup>o</sup> Une page commençant par  
« Un dimanche arrêté devant la Madeleine »
- 6<sup>o</sup> Une page commençant par  
« Un jour que je trainais dans une galerie »  
24 vers, date mars 1840.
- 7<sup>o</sup> 3 pages numérotées par Flaubert intitulées  
« *Les Pèlerins* ».
- 8<sup>o</sup> Une page commençant par  
« Un pauvre oiseau de mer chassé par la tempête »  
12 vers.
- 9<sup>o</sup> Un sonnet  
« Si quand le soir revient la foule s'ammoncelle ».
- 10<sup>o</sup> 4 pages numérotées par Flaubert  
*La fille de César*.
- 11<sup>o</sup> Une page  
« Il est doux de quitter le sol de la patrie ».
- 12<sup>o</sup> Une page  
« Comme a dit le vieux Dante au milieu de la vie ».  
22 vers.
- 197 — Dans une chemise portant de la main de Flaubert  
*Lettre au Conseil Municipal de Rouen*.  
(au sujet du buste de Bouilhet)  
18 pages papier vergé bleu, format 27 × 31.

- 198 — *Dossier de l'affaire du monument Bouilhet* refusé par le Conseil municipal de Rouen en 1871. Liste des souscripteurs, brouillon de lettre au Maire, nombreuses lettres de personnalités rouennaises ou de littérateurs, articles de journaux de l'époque.
- 199 — Poésies de Decorde (copies) réunies par Flaubert pour l'affaire du monument à Louis Bouilhet.  
4 pages de la main de Flaubert, et 6 pièces de vers copiées par une main inconnue.  
Dans ce dossier se trouve une lithographie caricaturale intitulée  
« *Le grrrrrrrand convoi d'un habit municipal décoré d'un grand Cordon de l'éteignoir* ».
- 200 — Dans une chemise de la main de Flaubert  
« *Athènes et environs d'Athènes* ».  
29 pages écrites de format  $33 \times 20,5$  et quelques dessins.
- 201 — Dans une chemise de la main de Flaubert.  
« *D'Athènes à Delphes et aux Thermopyles* »  
4-13 janvier 1851.  
38 pages de format  $29 \times 21$ , se terminant par « *Athènes, 16, jeudi, 3 h. après-midi* ».
- 202 — Dans une chemise de la main de Flaubert.  
« *Péloponèse, 24 janvier, 6 février* »  
46 pages, au bas de la dernière page la mention :  
« *Patras, samedi 8 février 3 h. 1/4* ».
- 203 — Dans une chemise portant de la main de Flaubert.  
*Naples. Musée Borbonico.*  
56 pages, format  $33 \times 21$ .  
Dans une chemise de la main de Flaubert.  
*Pompéï. Poestum*  
12 pages, formats  $33 \times 21$ .  
Dans une chemise de la main de Flaubert.  
*Rome, avril 1851*  
28 pages format  $33 \times 22$ .  
Dans une chemise de la main de Flaubert.  
*Vatican. Rome, avril 1851*  
1 page format  $33 \times 22$ .  
Dans une chemise de la main de Flaubert.

Florence. Palais des Offices.  
Galerie I et R.  
Galeries du Palais Pitti, mai 1851

24 pages, format 33 × 22.  
4 pages intitulées « Palais Doria ».  
2 pages intitulées « Etrusque ».  
1 page salle des *Camées, Bijoux*, avec quelques dessins.

- 204 — **Manuscrit du « Château des cœurs »**. Dans un dossier cartonné toile, portant de la main de Gustave Flaubert.

« *Château des cœurs* »

daté juillet-décembre 1863.

Manuscrit de 156 pages numérotées sur papier de Rives, grand format 30 × 20.

- 205 — *Le Château des cœurs*.

Une chemise avec titre de la main de Flaubert.

*Le Château des cœurs. Notes du scénario* contenant :

Un feuillet formant chemise, intitulé de la main de Flaubert  
*pour Bouilhet*

9<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> tableaux

(à développer en narration seulement).

- 206 — *Le Château des Cœurs*. Divers feuillets de la main de Flaubert indiquant la répartition du travail entre Bouilhet, d'Osmoy.

Une lettre en prose et en 20 vers, signée : Monseigneur F?

Un feuillet formant chemise, et portant : *Développement's divers par d'Osmoy*, et 3 pages écrites grand format.

- 207 — *Le Château des Cœurs*. Une chemise de la main de Flaubert.

(2 tableaux développés par d'Osmoy),

(tableau de Flaubert 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>) 14 pages écrites.

- 208 — Une chemise de la main de Flaubert.

*Le Château des cœurs*.

*Féerie*.

Scénario des tableaux V à XIII, et du dernier XII refait.

54 pages grand format papier vergé de la main de Flaubert ou d'autre main avec annotations du maître.

- 209 — Une chemise de la main de Mme Franklin Grout.

*Le Château des cœurs*.

(Manquent quelques pages) contenant 158 pages écrites et paginées par Flaubert.

- 210 — Une chemise de la main de Flaubert.  
*Le Château des cœurs.*  
Tableaux XI et XII et l'ancien XIII (d'après le premier plan).  
Tableaux III et IV séparés.  
Tableau du Festin, 2<sup>e</sup> travail.  
Une centaine de pages, grand format.  
(Toutes les pages du *Château des cœurs*, sont grand format vélin vergé).
- 211 — *Château des Cœurs*. Une chemise de la main de Madame Franklin Grout.  
Brouillons de tableaux détachés, feuilles éparses; presque toutes de la main de Flaubert.  
Une centaine de pages entières ou rognées formats divers.
- 212 — Dans une chemise de la main de Flaubert.  
*Mythologie.*  
*Apollon, Jupiter, Isis, etc.,*  
environ 100 pages de formats divers.
- 213 — Dans une chemise, de la main de Flaubert.  
« *Magie* ».  
« *La magie et l'astrologie dans l'antiquité et au moyen âge* ».  
9 pages, papiers divers.
- 214 — Un manuscrit de la main de Flaubert intitulé :  
*Lois de Manou.*  
32 pages divers formats.  
Traduction de Deslongchamps.
- 215 — Dans une chemise, portant de la main du D<sup>r</sup> Franklin Grout, le titre :  
« *Vie et travaux du R. P. Cruchard* ».  
Manuscrit de six pages papier vergé bleu format 27 × 21, écrites par Gustave Flaubert intitulé : « *Vie et travaux du R. P. Cruchard par le R. P. Cerpet; dédié à Mme la baronne D. dev. née A. D.* »  
Il est facile de deviner que ces initiales sont celles de la baronne du Devant, née Aurore Dupin, c'est-à-dire George Sand.
- 216 — Un manuscrit de 7 pages (format 24 × 16) avec dans le haut la date :  
*Aujourd'hui 26 décembre.*  
Commençant par ces mots :  
« *En recevant à ce matin...* », etc., et se terminant ;

« Adieu mon bon, a Dieu mon peton, adieu mon couillon,  
(gausche).

*Gustavius Flaubertus*  
*Bourgeoisophobus.*

- 217 — Lot de diverses poésies adressées à Flaubert ou demandes de secours.

Épreuves corrigées par Flaubert d'une lettre réponse à M. G. Froehner, rédacteur de la *Revue Contemporaine*.

- 218 — Une chemise portant de la main du Dr Franklin-Grout.

« *La queue de la poire de la Boule de Monseigneur* »

et de la main de Mme Caroline Franklin-Grout

« dessinés par Louis Bouilhet ».

24 pages de la main de Flaubert.

Feuillets de 29,5 × 22,5, suivis de 7 dessins caricatures à la mine de plomb, et un dernier feuillet intitulé : Apothéose, II lignes, puis le mot : *Fin* et un dessin.

- 219 — Dossier contenant des souvenirs du groupement humoristique de « *Saint Polycarpe* », dont Gustave Flaubert était l'animateur.

Menu de la Saint Polycarpe, 27 avril 1880, nombreuses lettres humoristiques, 3 télégrammes et diverses cartes.

Pièce de 27 vers burlesques dédiés à Gustave Polycarpe Flaubert, datée : Rouen 24 avril 1879; elle est écrite sur trois pages format ministre dont la première a un encadrement gaufré et doré supportant une couronne de fleurs en chromolithographie.

Cette pièce de vers est attribuée à Charles Lapierre, un ami de Gustave Flaubert.

- 220 — Dans une enveloppe portant de la main de Flaubert le titre :

« *Rêve : Vieille, Chapeau, Présidente* », un *manuscrit* de 4 pages in-4, daté du 3 mars 1856 qui est la notation d'un cauchemar où Flaubert relate les épouvantes ressenties à l'approche d'une hideuse vieille qui est venue s'étendre à côté de lui dans un grand lit Louis XIV. Il l'entend marmotter les mots de Saint-Amant :

Cadenas, Cambouis, Caufignon et lutte contre le sommeil, dans la crainte s'il s'endormait, de sentir la vieille femme se jeter sur lui, et d'être la proie de sa lubricité.

Il se voit ensuite avec des amis dans le salon de la Présidente, où il faisait une chaleur étouffante et parfumée. Les lumières s'étaient élevées en l'air et la « dorure des candélabres tombait à terre comme des flocons de neige ». La Présidente vêtue d'abord de violet, puis de noir était profondément triste. Les assistants

remarquent que leurs habits sont changés aussi en vêtements de deuil.

Flaubert veut quitter ce milieu de mélancolie qui devient funèbre et s'en va pour prendre son chapeau. Il ne peut le soulever tellement il est lourd. Tous s'y mettent, efforts inutiles. Alors arrivent La Rounat suivi de son père qui venait de mourir, et une foule de parents de chacun, morts depuis longtemps qui essaient aussi vainement de soulever le chapeau. Quand le salon était trop plein de ces revenants, « les ombres entraînent les unes dans les autres comme des cartes que l'on bat ».

Flaubert dit avoir fait déjà ce rêve huit ans auparavant au moment de la mort de Le Poittevin, et craint que cette réapparition ne soit le présage d'un malheur.

## OBJETS AYANT APPARTENU A GUSTAVE FLAUBERT

*Tous les objets ci-dessous, du n° 221 au n° 230 se trouvaient dans le cabinet de travail de Flaubert à la date de son décès, ou lui ont appartenu personnellement. L'inventaire qui a été dressé le jeudi 20 mai 1880, à Croisset, par M<sup>e</sup> Bidault, notaire, leur donne une authenticité absolue : on aperçoit quelques-uns d'entre eux sur le dessin d'après nature que nous reproduisons et qui avait été exécuté par la nièce de Gustave Flaubert, Mme Franklin Grout.*

- 221 — **Petite coupe avec sa soucoupe** d'époque Empire, en vermeil, poinçon du coq aux ailes déployées, cette coupe servait quotidiennement à Gustave Flaubert.

Elle figure au onzième rôle de l'expédition de l'inventaire dressé à Croisset, après la mort de Gustave Flaubert le 20 mai 1880 par M<sup>e</sup> Bidault notaire à Rouen. Poids 515 gr.

- 222 — **Divinité siamoise** en carton-pâte de riz, avec sa dorure d'époque du XVIII<sup>e</sup> siècle sur un socle laqué noir avec dessins rouges.

Haut., 0<sup>m</sup>94.

9<sup>e</sup> rôle de l'inventaire de Croisset.

- 223 — **Pochette** en cuir rouge rapportée d'Orient par Gustave Flaubert et portant sur le rabat son nom écrit de sa main.  
Long., 38 × 17.  
9<sup>e</sup> rôle de l'inventaire de Croisset.
- 224 — **Plumier** formé d'une petite jonque chinoise à tête de dragon furieux, en bois laqué noir et or. Long., 0<sup>m</sup>70.  
Ce plumier était en permanence sur le bureau de Flaubert à Croisset.  
10<sup>e</sup> rôle de l'inventaire de Croisset.
- 225 — **Grande lanterne de Jérusalem** en papier plissé; monture en cuivre jaune, gravé et repoussé, 10<sup>e</sup> rôle. Diam., 0<sup>m</sup>44.  
10<sup>e</sup> rôle de l'inventaire de Croisset.
- 226 — **Squelette de tête** laquée et dorée d'un babiroussa.  
Au bas, une étiquette collée, de la main de Flaubert: « *tête de babiroussa* (sanglier des Indes), préparée par les Indiens, donnée par M. Jules Cloquet 1860. »  
10<sup>e</sup> rôle de l'inventaire.
- 227 — **Bague** en or ornée d'un ancien camée, représentant un faune, (la pierre est fêlée).  
Gustave Flaubert portait constamment cette bague à son doigt, elle figure au 10<sup>e</sup> rôle de l'inventaire de Croisset.
- 228 — **Robe chinoise** à dessins polychromes sur fond tissé d'or; doublure de soie bleue.  
Flaubert se plaisait à se promener revêtu de cette robe à Croisset; elle lui avait été donnée en cadeau par un ami. 13<sup>e</sup> rôle de l'inventaire.
- 228 bis — **Sabre chinois** à deux lames dans un fourreau recouvert d'écaïlle blonde avec monture en bronze portant le signe de la longévité.  
10<sup>e</sup> rôle de l'inventaire de Croisset.
- 229 — **Encrier** en bronze, patine verte. Le couvercle est surmonté d'un Amour assis; le godet repose sur un piétement à trois cariatides réunies par des draperies, au-dessous un plateau en bronze.  
10<sup>e</sup> rôle de l'inventaire dressé par M<sup>e</sup> Bidault, notaire à Rouen.  
Cet encrier était sur la table de travail de Gustave Flaubert et lui servait journellement.
- 230 — **Grand plat arabe** en bronze gravé, avec des inscriptions sur le bord du marli. Diam., 0<sup>m</sup>45.  
Ce plat, cité au 10<sup>e</sup> rôle de l'inventaire de M<sup>e</sup> Bidault, figurait le jour de cet inventaire, sur la table de Flaubert qui s'en servait pour jeter ses plumes et papiers inutiles; il avait été donné en souvenir à Guy de Maupassant, et après la mort de ce dernier fut rendu à Mme Franklin Grout.

## OBJETS DIVERS

*Ayant appartenu à Flaubert, conservés par Mme Franklin Groul-Flaubert, mais ne figurant pas dans l'inventaire fait à Croisset à la mort du Maître.*

- 231 — **Importante garniture de cheminée** en bronze doré et patiné par Clésinger, elle se compose d'une pendule à grands personnages et de deux flambeaux à sujets mythologiques.

Cette pendule et ses candélabres avaient été offerts à Gustave Flaubert par un groupe d'amis, au nombre desquels se trouvait George Sand, amie de Clésinger. Flaubert, qui avait une grande admiration pour cette garniture, la donna en cadeau à sa nièce lors de son mariage avec M. Commanville; ce qui explique son absence de l'inventaire dressé à Croisset.

Il n'existe que deux exemplaires de cette belle œuvre de Clésinger.

- 232 — **Carte de visite** de Gustave Flaubert; au dos, plusieurs indications de dates de la main de Flaubert (probablement des échéances).

- 233 — **Photographie** de Tourguéneff dédicacée « A l'ami G. Flaubert ».

- 234 — **Dessin** au crayon signé C. L. E. Flaubert, représentant un portrait de femme (probablement Mme Flaubert mère) ce dessin porte la dédicace :

« Offert à Mme Commanville par George Pennetier. »

- 235 — **Deux actes** portant la signature de Gustave Flaubert.

Ces actes sont, le premier, une procuration notariée, le deuxième un acte sous-seings privés se rapportant à la vente de la ferme que Flaubert possédait à Deauville et par extension à Tourgeville.

- 236 — **Objets omis** au catalogue.

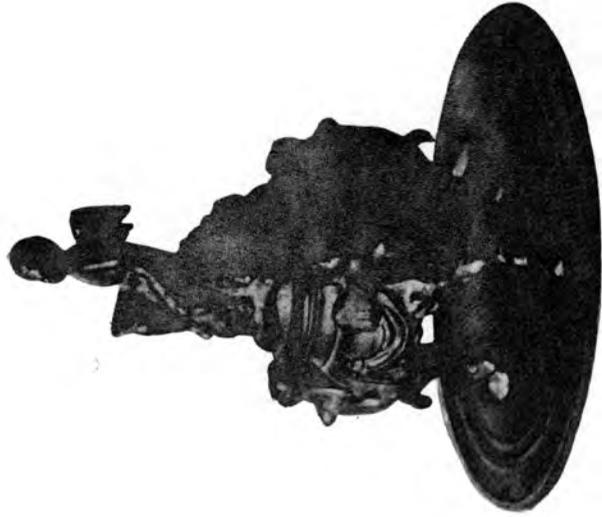
releant de gaze rose, on allonge les  
doigts sur le cou de l'homme l'amolli et  
de faire sur les basins, sur les ~~corps~~  
gorges de gant blanc et palpitent de leur -  
thorax que les femmes sont amenés, fleurantes  
retour de nuit avec des roses dans les cheveux  
une petite robe à l'indien l'air de Mignonne  
mes - elle sent bon, bon - elle est  
avec les yeux les yeux aller en fait parler  
longs bras, les bras des trois heures  
qui s'agitent et on entend un grand bruit de  
griffes sur les poutres - un bruit de  
craquement - - - - -

Nuit du 9 janvier 1841

écrit en descendant du balcon

Quel grand long temps que ceci est écrit. Mon  
Dieu c'était un après midi de dimanche, par  
une heure d'ennui et de colère, cette phrase





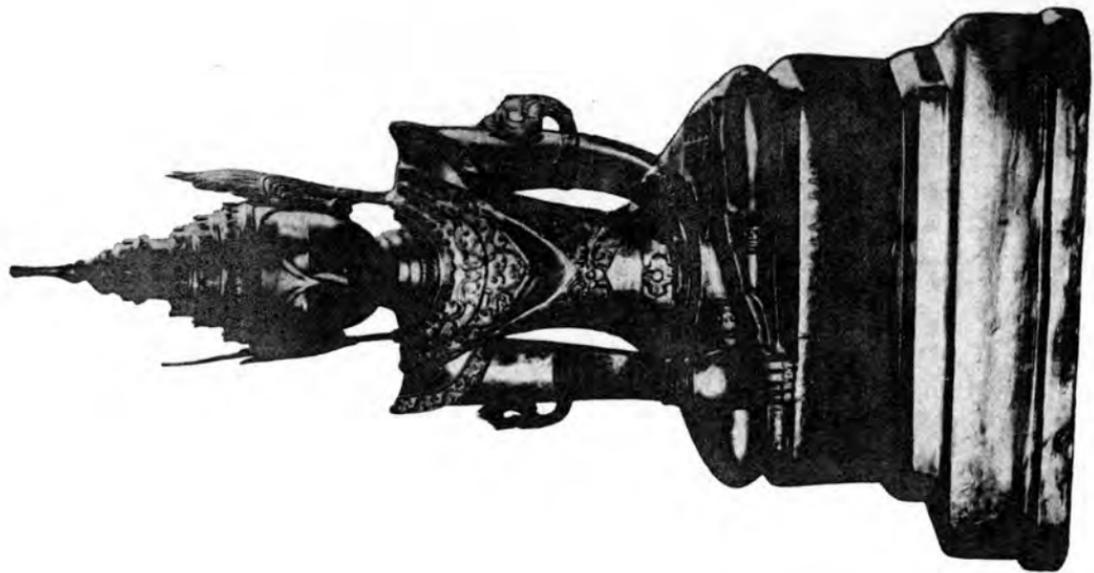
229



221



221



222



231



231



231



**Le cabinet de travail de Gustave Flaubert, à Croisset**  
(d'après un dessin de sa nièce Caroline)